

**Profil de Moyens d'Existence
 Agropasteurs
 Zone Agropastorale du Séno – Région du Sahel Février 2011**

Contexte

La zone d'économie alimentaire « Nord et Est bétail et céréales » dénommée par Few Net en 2009 couvre une large partie du pays (voir carte zone 7). C'est une large zone au sein de laquelle des différentes locales et agro climatique existe. Aussi les acteurs intervenants dans le domaine de la sécurité alimentaire dans la zone sont assez diversifiés et constitués principalement des structures nationales, des ONG et des organisations internationales. Le besoin d'informations pour un ciblage des actions au niveau du dispositif sécurité alimentaire demeure une nécessité pour ces différents acteurs. L'analyse économie des ménages (HEA) de la province du Séno est réalisée afin d'apporter un appui au dispositif national de sécurité alimentaire en général et au système d'alerte précoce en particulier.

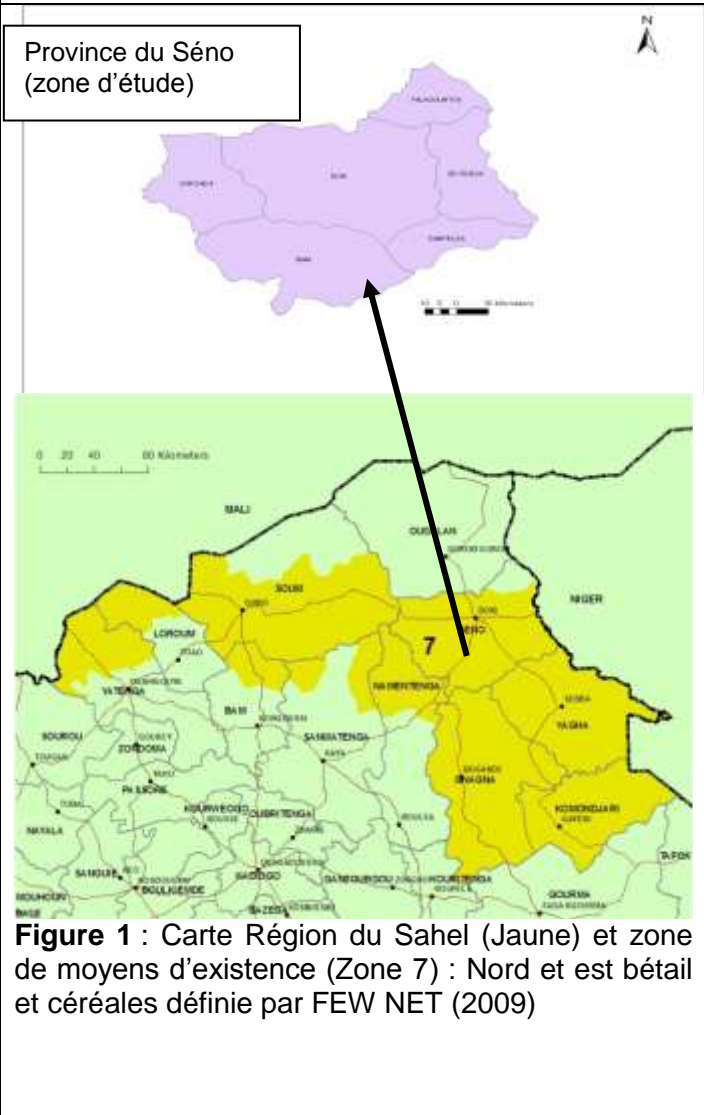


Figure 1 : Carte Région du Sahel (Jaune) et zone de moyens d'existence (Zone 7) : Nord et est bétail et céréales définie par FEW NET (2009)

Présentation de la province du Séno
 Située à l'extrême nord du pays, la région du Sahel s'étend sur 36 166 km² soit 13,2 % du territoire national. Elle est limitée au Nord par la République du Mali, au Nord-Est par la République du Niger, au Sud par les régions de l'Est et du Centre Nord, à l'Ouest par la région du nord. La région du Sahel dans ses limites internationales, partage plus de 1500 Km de frontière avec le Mali et le Niger. Sa population est essentiellement composée de Peulh, de Touaregs, des Mossi, des Sonraï. Le Chef lieu de la région est Dori. La population estimée en 2006 à 968.442 habitants, est à moitié jeune (57%).

La région du Sahel est une zone très peu favorable à l'agriculture pluviale. Les terres sont exploitées jusqu'à épuisement de la fertilité et abandonnées en jachère. Comme une alternative plus sécurisante, l'agro pastoralisme reste prépondérante, constituant ainsi un facteur essentiel dans la satisfaction des besoins de subsistance des populations sahéniennes. La région enregistre régulièrement des déficits céréaliers importants (tableau 1) et en particulier ces deux dernières années (2008-2010). L'agriculture dans la région reste dominée par la culture des céréales (mil, sorgho, riz dans les bas-fonds, maïs) et de légumineuses (niébé, arachides, voandzou).

Les perturbations climatiques, doublées d'attaques acridiennes permanentes, expliquent l'évolution en dents de scies de la production de façon générale et affectant la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages

Tableau 1: Couverture des besoins céréaliers au Sahel de 2004/2005 à 2009/2010

Campagnes	Production céréalière (tonnes)	Taux de couverture des besoins
2004/2005	107 183	54 %
2005/2006	310 225	151%
2006 / 2007	268 617	127%
2007/2008	268 437	119%
2008/2009	210 506	93%
2009/2010	148 142	70%

Source : DGPER/SISA

L'élevage constitue l'activité économique principale. Il est de type extensif et transhumant. Il reste dominé par les caprins, les ovins et les bovins. L'élevage se heurte à plusieurs difficultés, notamment le manque de pâturages après la saison des pluies et l'insuffisance du nombre de points d'eau permanents pour les animaux.

L'exploitation aurifère est la seule activité minière au Sahel malgré la présence d'autres indices miniers tels que le fer, le manganèse, le calcaire, etc. Elle est plus marquée par un système d'exploitation de type artisanal. Les sites aurifères d'Essakane (Oudalan), d'Inata (Soum), Gangaol (Sèno) et Tambiri (Yagha) sont les plus célèbres dont Essakane s'exploite industriellement. . L'orpaillage constitue une importante activité génératrice de revenu, pour tous les groupes socioéconomique. Son importance s'est accrue ces dernières années, offrant aux ménages une alternative à une migration afin de trouver du travail ailleurs.

L'artisanat occupe près de 8 % de la population en milieu rural et urbain et constitue une source de revenu non négligeable pour les ménages pauvres et très pauvres.

Marchés

Six marchés ont été répertoriés dans la zone d'étude, un marché principal à Dori (chaque vendredi) et cinq (5) autres marchés secondaires à Sampelga, Seytinga, Baní, Gorgadji. qui se tiennent chaque trois jour et celui de Falangoutou qui est hebdomadaire (chaque samedi)

Les principales spéculations vendues sur ces marchés sont le mil, le sorgho, le maïs et le riz. Ces céréales proviennent essentiellement de la zone Ouest du pays (Boucle du Mouhoun, Haut Bassins, Sud Ouest et Cascades). Durant l'année de référence (Octobre 2007 à Septembre 2008), les prix moyens des céréales et des animaux sur les différents marchés se présentaient comme suit :

Tableau 2 : Prix moyens des céréales sur les marchés

Spéculation	Mil (100 Kg)	Maïs (100 Kg)	Sorgho (100 Kg)	Riz (50 Kg)
Prix (FCFA)	22500	20000	17500	20000

Tableau 3 : Prix moyens des animaux sur les marchés

Animaux	Bovins	Bovins engraisés	Ovins	Caprins	Volailles
Prix	85000 à 125000	125000 à 200000	12500 à 35000	6000 à 10000	500 à 750

Calendrier saisonnier

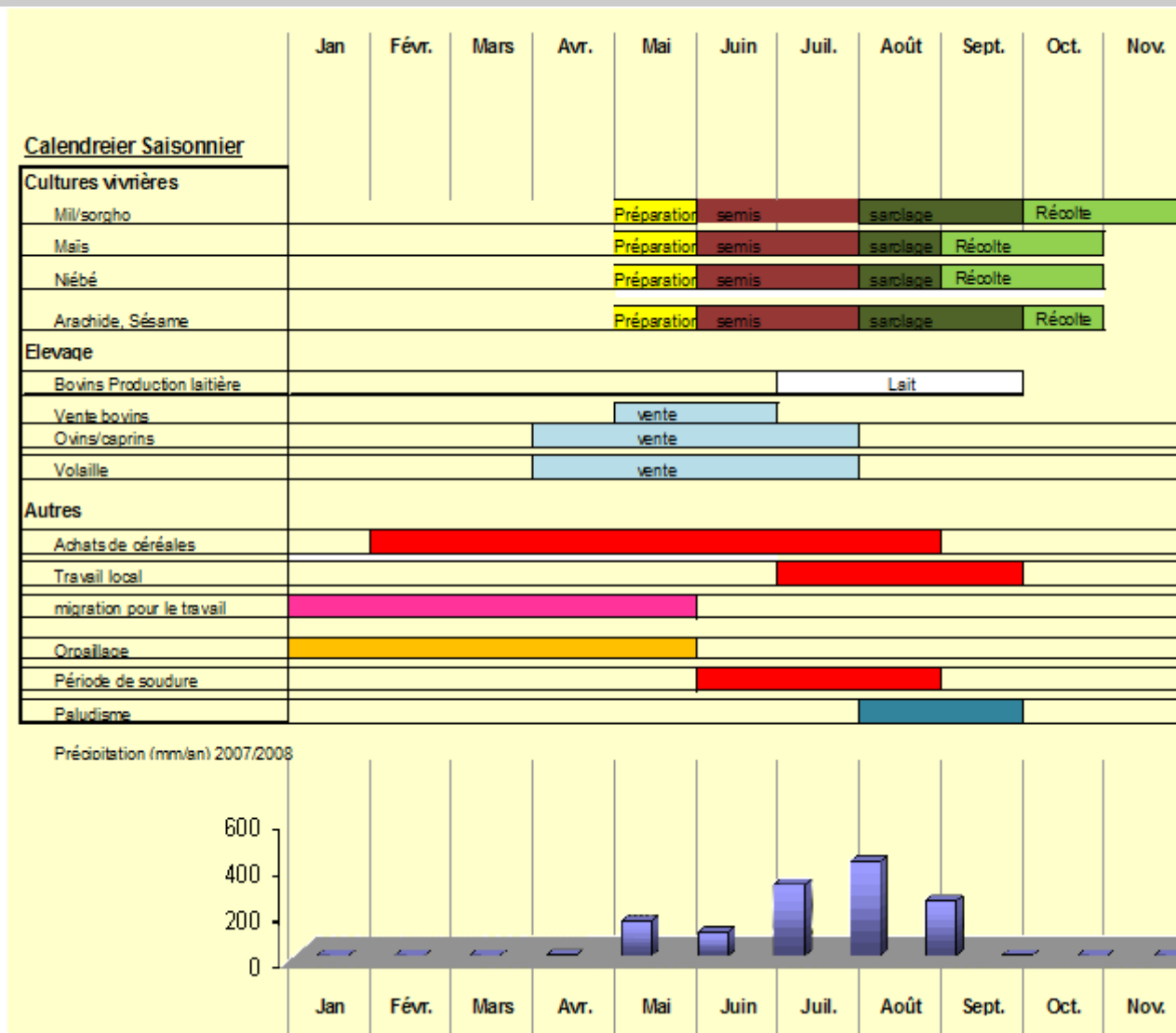


Figure 2 : Calendrier saisonnier en année de référence pour les agropasteurs du Séno

Le calendrier saisonnier est basé essentiellement sur les activités agropastorales, que se répartit comme suit :

- une première partie qui commence d'avril à décembre, elle est entièrement consacrée aux travaux agricoles et à l'élevage ;
- une deuxième partie (décembre jusqu'en mai) qui est consacrée à la migration des bras valides pour la recherche de travail sur les sites d'or ou dans les grandes villes du pays et/ou à l'extérieur du pays.

L'agriculture n'est pas assez diversifiée ; les produits agricoles de base se limitent surtout à la culture de mil et sorgho. Le maïs est très peu cultivé du fait des conditions agroclimatiques du sahel (nature du sol, pluviométrie insuffisante et mal réparties) pour la plupart des producteurs. Le niébé et l'arachide sont des légumineuses cultivés dans la zone car contribue au revenu et les phanes sont utilisés comme aliment bétail.

Les discussions avec les informateurs clés ont ressorti que **l'année de référence pour la zone (récoltes de 2007) a été mauvaise à moyenne selon les communautés enquêtées.**

Catégorisation socio-économique des ménages

Dans la zone d'étude, la notion de ménage est assez complexe, souvent assimilée à la notion de « famille élargie » appelé <<Wuro>>. Le ménage est communément appelé <<Suudu>>. Les principaux critères de caractérisation et de différenciation ont été définis ensemble lors des entretiens communautaires. Le tableau ci-dessous résume les groupes socioéconomiques sur la base des critères définis.

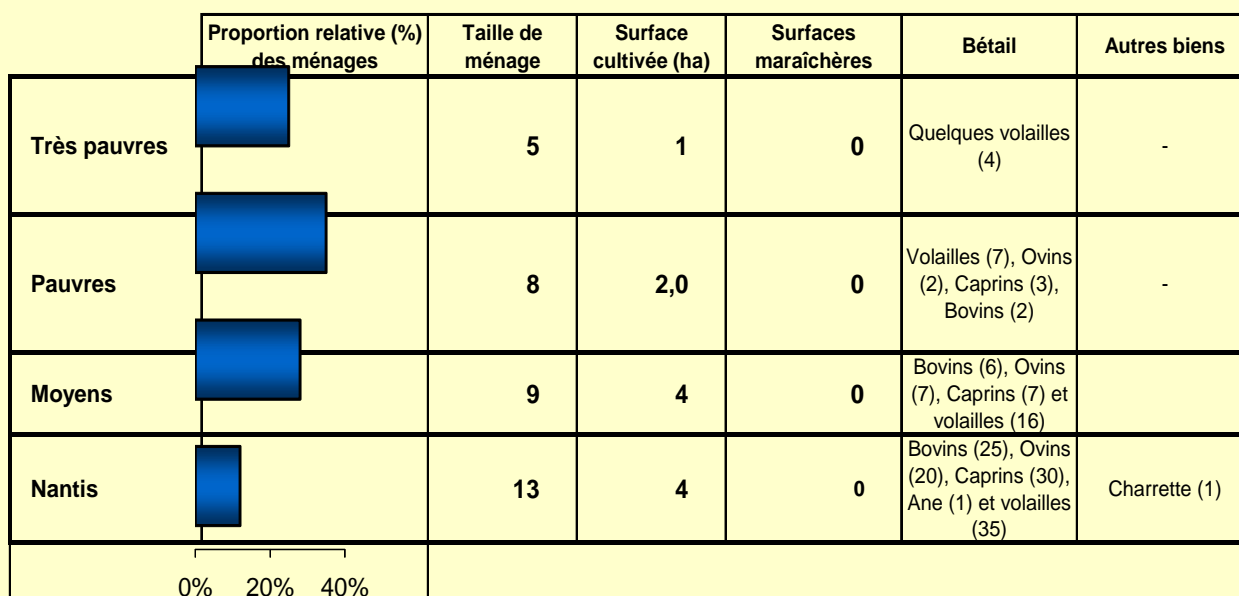


Figure 3 : Catégorisation socio-économique des ménages du Séno

Il ressort de la caractérisation que le groupe des ménages très pauvre et pauvre représente environ 60% des ménages dans la zone d'étude. En effet, dans la zone d'étude composée majoritairement des éleveurs Peulhs, l'agriculture et l'élevage constituent les principales activités économiques de production.. Les ménages des groupes des nantis et moyens disposent de gros et petit ruminants, contrairement au groupe des très pauvres qui ne disposent que de quelques volailles. La possession des terres n'est pas un facteur discriminant, mais plutôt la taille des superficies mises en culture entre les différents groupes socioéconomiques La taille ainsi que la composition du ménage ont des implications sur le niveau de main d'œuvre et donc la capacité productive de travail (champ agricole), mais aussi la possibilité de migration (exode) qui constitue une source de revenus non négligeables au niveau de tous les groupes socioéconomiques. La superficie de terres cultivées est aussi discriminante entre le groupe des très pauvres/pauvres et les nantis/moyens. En effet, ces derniers du fait de leur richesse (bétail) ont la possibilité de se procurer des terres (achat ou location). Ces transactions s'effectuent beaucoup plus au sein du groupe des nantis/moyens qu'avec le groupe des très pauvres/pauvres.

Sources de nourriture

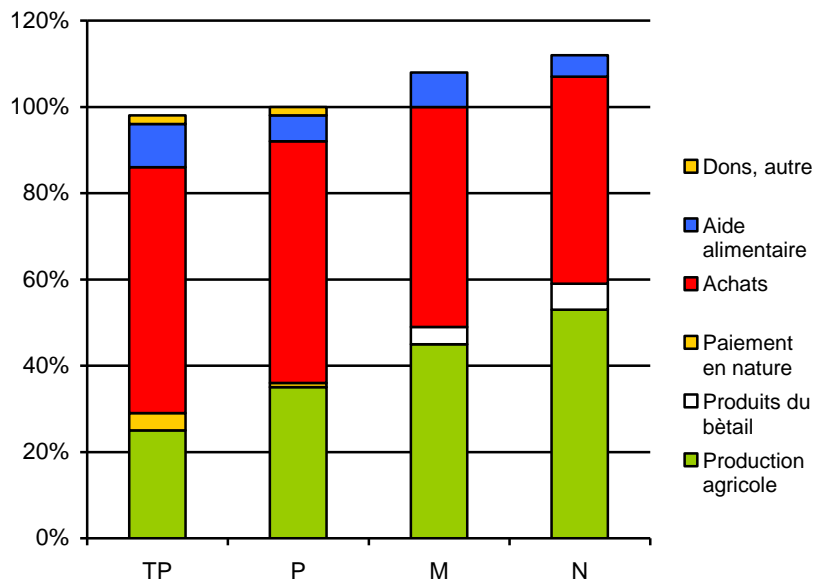


Figure 4 : Taux de couverture des besoins énergétiques de base

L'analyse des sources de nourriture montre que durant l'année de référence, seuls les ménages très pauvres n'ont pas pu couvrir leurs besoins énergétiques de base (98%). On note également que les ménages pauvres et moyens n'ont pas pu couvrir leurs besoins minimaux à partir de leur propre production agricole et les achats de denrées alimentaires. Les achats constituent les principales sources de nourriture de tous les groupes socioéconomiques

Les achats, première source de nourriture, concernent principalement les céréales locales (mil et sorgho) et dans une moindre mesure le riz. Le riz a été exceptionnellement consommé plus que d'habitude durant l'année de référence (2007-2008) à cause de son prix subventionné. L'huile, le poisson, la viande et le lait en poudre ne sont consommés que très rarement et en faible quantité. Les ménages pauvres et très pauvres constituent 60% des ménages et dépendent à près de 60% du marché. De ce fait ils sont particulièrement vulnérables à la hausse des prix surtout des céréales. L'importance des achats de céréales chez les ménages nantis se justifie par : (i) les besoins élevés de leurs ménages dus à leur taille, (ii) leurs capacités financières induites par la possession de bétail notamment de bovins et (iii) des dons et paiements en nature qu'ils effectuent à l'endroit des ménages très pauvres et pauvres qu'ils emploient dans les travaux agricoles et qu'ils soutiennent particulièrement durant la période de soudure. Ceci explique ainsi la part non négligeable des dons et paiements en nature dans la couverture des besoins de base des ménages très pauvres (6%) et pauvres (3%).

La propre production agricole constitue la deuxième source de nourriture des groupes socioéconomiques. Elle demeure faible principalement à cause de la faiblesse de la pluviométrie, de la pauvreté des sols et de la précarité des techniques culturales. En particulier, la production des ménages très pauvres couvre seulement le quart de leurs besoins énergétiques de base et celle des pauvres près du tiers.

Les produits de bétail (lait et viande notamment) demeurent une source de diversification de l'alimentation seulement pour les ménages nantis et moyens qui possèdent les petits ruminants et les bovins. De manière globale, l'alimentation reste pauvre et peu diversifiée dans cette zone et constitue à cet effet un risque potentiel de malnutrition notamment chez les enfants des ménages pauvres et très pauvres. Toutefois, tous les ménages consomment en faible quantité des produits végétaux riches en protéines (niébé, arachide, sésame) qui peut contribuer à l'amélioration de leur alimentation

Egalement, l'aide alimentaire constitue une source substantielle de nourriture pour tous les groupes socioéconomiques. Elle est constituée essentiellement des repas pris par les élèves à l'école à travers les cantines scolaires à raison de deux repas par jour et pour deux élèves en moyenne, dont une fille. Bien que faible et occasionnelle, il convient tout de même de souligner l'existence d'une aide alimentaire octroyée à la communauté par le Gouvernement et ses partenaires en terme de soutien aux ménages les plus vulnérables.

Sources de revenus monétaires

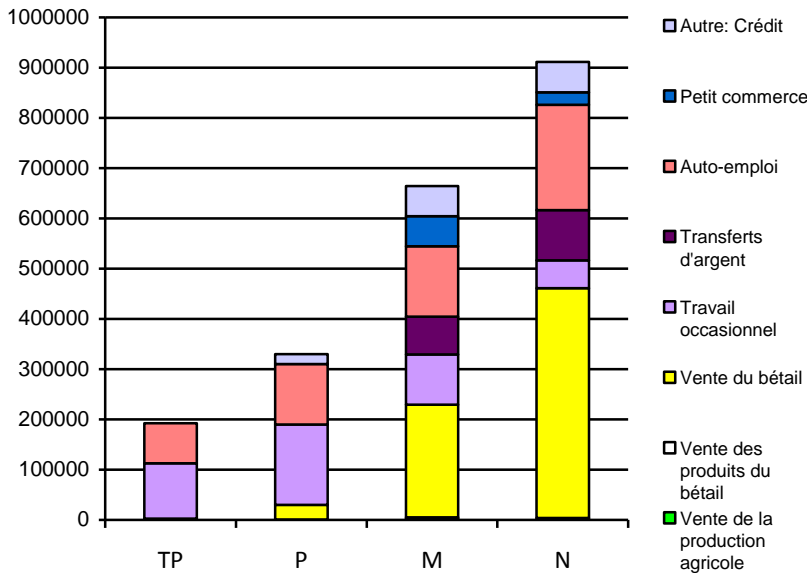


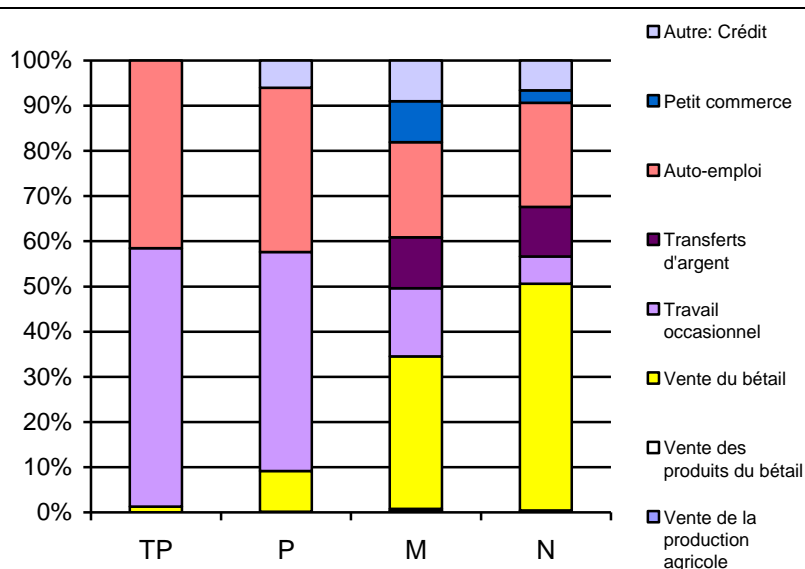
Figure 5 : Source de revenu monétaire des groupes socioéconomiques

Le revenu des ménages nantis (N) est 4 fois plus élevé que le revenu des très pauvres (TP) (figure 5). Ce ratio est de 2 entre les pauvres et très pauvres. Ce qui explique qu'il existe une différence significative entre les très pauvres et pauvres. Cependant, l'écart n'est pas significatif entre les moyens et les nantis.

La figure montre également que les sources de revenus sont plus diversifiées chez les nantis et moyens que chez les groupes des pauvres. Cela démontre de leurs capacités à développer des activités génératrices de revenu important comme la vente du bétail et l'auto-emploi et le transfert d'argent.

Par contre chez les autres groupes (P et TP), le travail occasionnel constitue une source importante de revenu.

Cependant même si les revenus annuels obtenus par les ménages nantis et moyens sont importants par rapport aux ménages très pauvres et pauvres, les revenus par personne et par jour de toutes les catégories socio-économiques de notre zone pendant l'année de référence demeurent nettement inférieurs au seuil de pauvreté qui est d'1 dollar par personne et par jour. L'analyse des données montre que le revenu moyen par personne et par jour est respectivement de 1/4 de dollars pour les ménages très pauvres et pauvres et de 3/4 de dollars pour les ménages moyens et nantis.



Bien que l'agriculture et l'élevage constituent les principales activités de la zone, la production agricole est destinée exclusivement à la consommation des ménages (figure 6). Seul l'élevage constitue une source de revenus importante pour les ménages moyens (plus de 30%) et nantis (plus de 50%). Les revenus obtenus de la vente du bétail observé chez très pauvres et les pauvres concerne exclusivement la vente des petits ruminants (pauvres) et les volailles (Très pauvres).

Figure 6 : Proportion du revenu monétaire

La grande partie des revenus monétaires des ménages pauvres (P) et très pauvres (TP) provient du salariat agricole et le gardiennage des animaux. Ce qui explique une forte dépendance de ces deux dernières catégories (TP et P) aux ménages moyens et nantis. Une autre source importante de revenu observée dans la zone reste le travail occasionnel et basé essentiellement sur l'extraction de l'or. Cette activité constitue une source de revenus non négligeable dans la zone et pratiquée chez toutes les catégories socio-économiques pendant l'exode ou surplace.

Schémas des dépenses des ménages

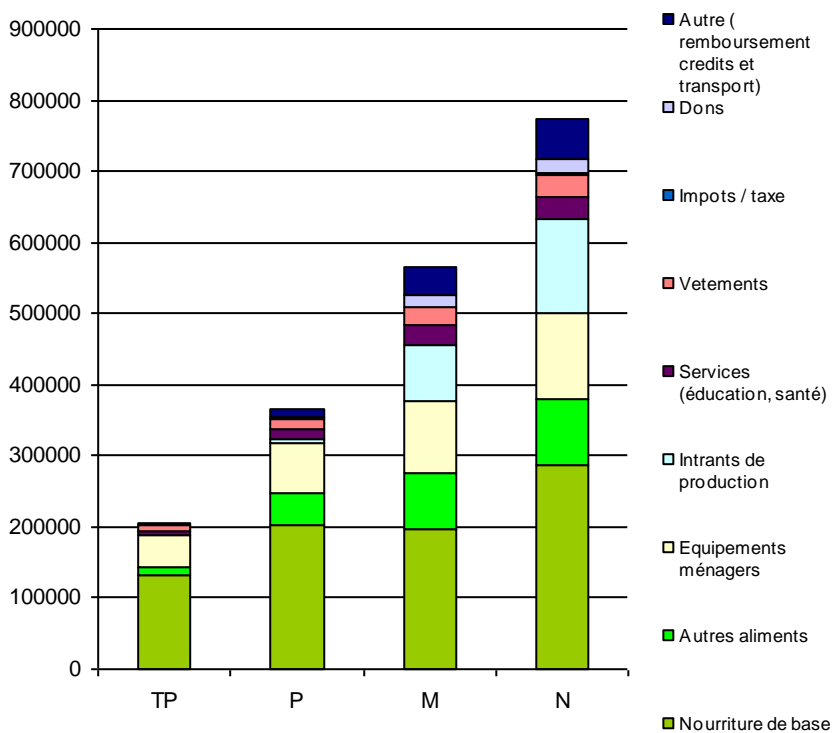


Figure 7 : Dépenses des différents groupes socio-économiques.

L'analyse des dépenses des ménages enquêtés, montre que la part des achats des aliments de base (céréales) constitue la dépense la plus importante chez tous les groupes socio-économique. Le graphique montre aussi une proportion non négligeable des dépenses affectés aux autres aliments (sucres, huile, poissons, viande). Etant donné que tous les groupes dépendent du marché pour leur nourriture, une hausse des prix des céréales sur les marchés affectera tous les ménages surtout les très pauvres et pauvres. Il est ressorti que les ménages pauvres comme nantis consacrent une partie importante des dépenses aux achats d'équipement ménagers (thé, cola, condiments, savons). Aussi tous les groupes socio-économiques à des proportions différentes affectent

une partie de leurs dépenses aux services sociaux de base (éducation, santé). Cependant les dépenses liées aux intrants agricoles concernent principalement les groupes des moyens et les nantis.

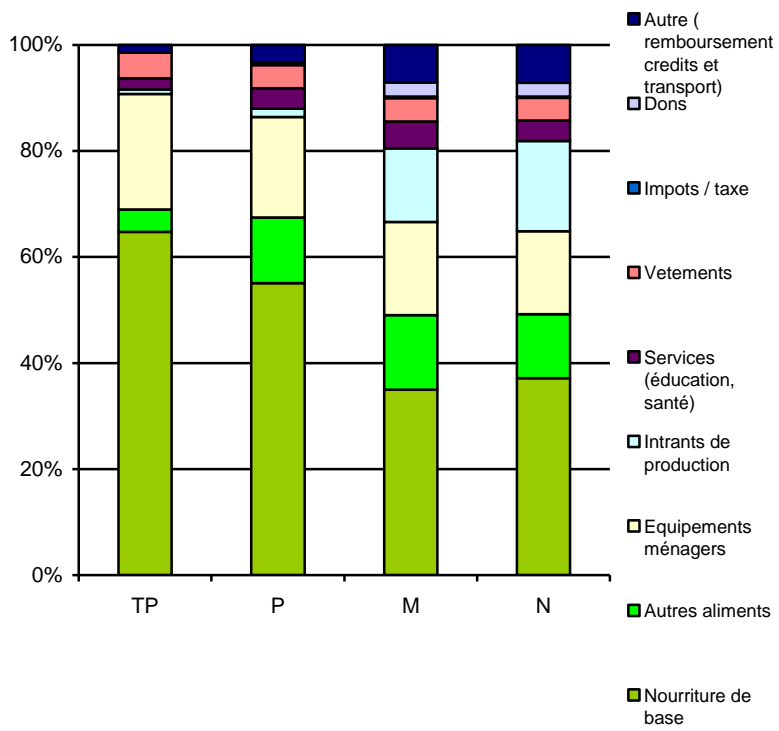


Figure 8 : Proportions relatives des dépenses des différentes catégories socio-économiques.

Les achats de nourriture de base (céréales) constituent la proportion la plus importante des dépenses dans tous les groupes socioéconomiques (65% chez les très pauvres, 55% chez les pauvres, 37% chez les moyens et 38% chez les nantis).

De même, les articles ménagers qui comprennent les condiments, le savon, piles, ustensiles/marmites, etc. sont des postes de dépenses aussi importants dans tous les groupes socio économiques

Enfin la rubrique **autre** renfermant les travaux non agricoles et les transports, les frais de communication et les remboursements de crédit, occupe un place importante et est progressivement réduite des nants vers les pauvres. Les dépenses d’habillements restent constantes en termes de proportion.

Cependant le groupe des nantis et moyens participe au développement de la solidarité communautaire en effectuant des dons en espèces lors des évènements dans les villages

Risques et chocs

Les principaux risques auxquels font face les ménages de la zone sont résumés dans ce tableau :

Cultures	<ul style="list-style-type: none"> - Inondations entraînant le lessivage des sols - Sécheresse avec une installation tardive des pluies ou insuffisance de pluies au moment des semis et une mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace - Oiseaux ravageurs, les criquets et sautériaux
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Sécheresse avec des impacts sur la durée et qualité du pâturage, et la durée des points d'eau, occasionnant souvent la mortalité des animaux - Les épizooties avec une réduction du cheptel - La baisse des revenus du cheptel sur le marché dû au problème d'alimentation - Transhumance précoce vers d'autres localités (interieur et exérieur du pays) à la recherche - Baisse du prix du cheptel
Achats sur les marchés	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation du prix des céréales - Approvisionnement difficile des marchés - Augmentation du prix des aliments bétail (Sous produits agro industriel)

Le tableau ci-dessous présente la performance saisonnière et les événements marquants survenus lors des cinq dernières campagnes agricoles dans la zone agricole :

Année	Performance saisonnière ¹	Evénement	Réponse des ménages et assistance extérieure
2005-2006	3	Attaques acridiens et Sécheresse et Elections Municipales (Avril 2006)	Vente des animaux Fréquentation des sites d'orpaillage Vente à prix social des céréales, distributions de semences, cantines scolaires, - distribution de SPAI
2006-2007	3	Inondation au Sahel (Gorom Gorom) et Elections Législatives (Avril 2007)	- Vente à prix social des céréales - distribution de SPAI
2007-2008	3	Manifestation de rue contre la vie chère	Baisse de la TVA sur les prix des denrées alimentaires par l'Etat Vente à prix social des céréales, distributions de semences, cantines scolaires
2008-2009	2	Septembre 2009 : inondations à Ouagadougou	Vente des animaux Fréquentation des sites d'orpaillage Vente à prix social des céréales, distributions de semences, cantines scolaires
2009-2010	2	Sécheresse	Transhumance précoce des menages Vente des animaux amaigris, Réduction du nombre de repas, transfert d'argent des exodants, Fréquentation des sites d'orpaillage - vente des céréales à prix sociale, - distribution de SPAI, - Realisation de Cash for Work - prise en charge nutritionnel

¹ 1 = très mauvaise année ; 2 = année médiocre ; 3 = année moyenne ; 4 = bonne année ; 5 = excellente année

Marchés et réseaux commerciaux

Le schéma ci-dessous illustre les différents marchés fréquentés par les villageois de l'étude HEA du Séno:

